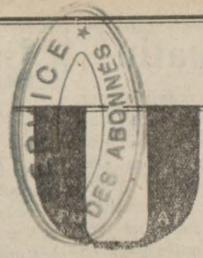


BEYOĞLU



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Espagne qui redevient elle-même

Les préjugés ont la vie dure. On le constate jusqu'à l'évidence en lisant ce qui se publie dans la presse d'occident et notamment dans la presse française, au sujet de l'Espagne. Ce sont inlassablement les mêmes lieux communs que l'on rabâche jusqu'à satiété.

Deux « idées » dominent : l'Inquisition, que l'on sert à toutes les sauces et l'individualisme fanatique de l'Espagne.

Somme toute, le bagage est assez maigre pour juger une grande nation qui a barré le chemin à l'invasion arabe en Europe, qui a fondé un gouvernement de type purement occidental, qui a réalisé l'unité morale du monde catholique par l'unité de dogme imposée par les évêques espagnols au concile de Trente.

A la noble figure de cette Espagne qui fut et demeure grande, on préfère substituer l'image tumultueuse et tourmentée de l'Espagne démocratique, celle des anarcho-syndicalistes et des « pistoleros », qui n'était pourtant qu'une déviation monstrueuse, due à l'influence étrangère, de la véritable Espagne.

La révolution espagnole dont on célèbre ces jours-ci le troisième anniversaire est par contre typiquement espagnole, parce qu'elle puise ses sources dans tout ce qui caractérise le vrai peuple espagnol dans la réaction de la campagne, demeurée saine et fidèle à ses grandes traditions contre la dégénérescence des villes parce qu'elle interprète la vieille formule totalitaire qui, elle aussi, est profondément espagnole : o todo o nada !

L'Espagne est le premier pays peut-être où a été appliquée cette égalité parfaite devant la loi entre le riche et le pauvre, qui est devenue un dogme courant de notre siècle.

L'Espagne, en retrouvant ces traditions anciennes, démocratiques au sens le plus noble du mot, sans la signification démagogique qu'on s'est plu à lui donner, redevient elle-même.

N'est-il pas naturel que dans ce domaine également elle se sente portée tout naturellement vers les nations qui, avant elle et suivant une formule sensiblement analogue à la sienne, ont réalisé la justice sociale et la réconciliation entre les deux grands facteurs de la production, le capital placé au service de la collectivité et le travail discipliné et conscient ?

N'est-ce pas Hugo qui, dans sa jeunesse, s'écriait à propos de l'Espagne : Si cette grande nation trouvait un grand homme, que de choses ne ferait-elle pas ? Le miracle est réalisé aujourd'hui. Les Espagnols sont en train de faire une chose vraiment admirable ; ils sont en train de se reconquérir eux-mêmes !

G. Primi

LE PRÉSIDENT INONU SE REPOSERA A FLORYA

On annonce que le Président de la République Ismet İnönü, dont l'arrivée d'Ankara est attendue à la fin du mois, prendra un repos de quelques jours dans sa villa de Florya.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES SE RENDRA A YALOVA

Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saraçoğlu dont nous avons annoncé, il y a quelques jours, l'arrivée d'Ankara, se repose dans sa villa à Erenköy.

Le ministre se rendra, ces jours-ci à Yalova, où, après avoir passé une semaine, il repartira pour la capitale.

LE SECRET DE L'ÉPAVE

L'ENQUÊTE SUR LA CATASTROPHE DU « THETIS »
Londres, 19 - Le juge a annoncé que l'enquête sur la catastrophe du « Thetis » est suspendue pour un mois en attendant le renforcement que l'on espère prochain de l'épave du sous-marin.

Le nouveau gouverneur du Hatay parle à ses administrés

Les lois de la République sont égales pour tous les citoyens et garantiront à tous bonheur et prospérité

Beylan, 19 (A.A. De notre correspondant particulier) - Le Vali du Hatay, Şükrü Sökmençer, a prononcé un discours à Beylan. Il a dit notamment :

« A la fin de la guerre mondiale, ce beau territoire a été injustement détaché de la mère-patrie. Nous n'avons jamais voulu admettre que cette séparation fut définitive et perpétuelle. Nous étions convaincus que ce beau lambeau de notre foyer ferait retour un jour à la mère-patrie. Courbons-nous avec respect devant le souvenir et la présence morale des glorieux morts du Hatay qui refusèrent d'accepter cette séparation et donnèrent généreusement leur existence pour cette cause.

Mais oubliez, chers habitants du Hatay, les douleurs passées. L'armée turque héroïque gardienne éternelle de la grande patrie turque au sein de laquelle vous avez été admis, vous est une garantie de ce que les malheurs du passé ne se renouveleront pas. Et cette garantie est la seule force qui puisse effacer en un instant les douleurs du passé. Je suis heureux, en m'inclinant avec respect devant la mémoire du Chef éternel Atatürk, qui nous a donné, le premier avec son sens prophétique, la bonne nouvelle de la victoire du Hatay : devant le Chef National, İsmet İnönü, notre commandant et le héros de cette victoire, devant le Dr Refik Saydam qui en a préparé les éléments et les membres du gouvernement, de présenter mes félicitations infinies à la nation turque source de tous nos succès et à son armée.

Les biens et la vie de tous les concitoyens, réunis en un seul bloc par la Loi Organique, qui ne reconnaît aucun privilège individuel, familial ou de classe, sont sous la protection de nos lois républicaines. Je vous apporte avant tout la justice de la République turque et les 6 principes, exprimés par les 6 flèches du parti

qui sont la source de la Révolution turque. Tous les citoyens, à l'abri de toute inquiétude et de toute propagande hostile, continueront à s'occuper de leurs affaires en pleine sérénité et en respirant l'atmosphère de la République. L'un des principes de la République est d'assurer aux concitoyens un niveau de prospérité et de bonheur supérieur à celui dont ils ont joui jusqu'ici.

Il ne sera pas permis qu'aucun de nos concitoyens du Hatay, sans exception aucune, puisse endurer aucune souffrance matérielle ou spirituelle. Tous les habitants du Hatay doivent savoir que se conformer aux exigences des lois de la République c'est obtenir la possibilité de mener une existence libre et heureuse. Notre devoir essentiel est de vous faire respirer cet air libre et heureux de la République ; vous pouvez être sûr que j'accomplirai cette tâche sans omission ni arrêt.

Dans une autre allocution que cite le Cümhuriyet et la République, M. Şükrü Sökmençer s'est écrié :

« Le monde doit savoir que les principes posés par le Chef Immortel Atatürk et appliqués glorieusement par le Chef National İsmet İnönü, le seront à l'égard de tous les citoyens sans exception. C'est pour moi un grand sujet de tristesse de voir en ce jour mémorable certains citoyens abandonner leur foyer au Hatay et se laisser prendre au désir de quitter le pays. Ces gens sont ceux qui n'ont pu comprendre que la République possède une administration des plus élevées. Nous ne demandons pas les comptes de l'Empire Ottoman mais ceux de la République turque. Je n'ai pas été nommé gouverneur en souvenir du passé. Je donnerai au gouvernement républicain des comptes à partir de ma nomination en qualité de gouverneur du Hatay. »

Qu'est-ce que l'agression indirecte ?

Est-on plus près d'un accord avec Moscou qu'il y a une semaine, demande un député.

Il est certain qu'un accord n'a pas été réalisé, répond M. Chamberlain

Londres, 19. — Le conseil des ministres au cours de sa séance hebdomadaire habituelle a pris connaissance du rapport de Sir William Steed sur son entretien de lundi avec M. Molotov.

Suivant le « Star », les divergences seraient toujours plus grandes surtout en ce qui a trait à la définition de l'« agression indirecte ».

M. CHAMBERLAIN PARLE AUX COMMUNES

Londres, 19. — M. Chamberlain a eu à répondre aujourd'hui, aux Communes à une série de questions sur la politique étrangère.

A propos des pourparlers avec l'U.R.S.S. il s'est borné à déclarer que l'ambassadeur britannique a eu lundi un entretien avec M. Molotov et a envoyé à ce propos au Foreign Office un rapport qui est examiné par le gouvernement conjointement avec le gouvernement français.

Le laboriste Dalton a demandé si après toutes les instructions qui ont été envoyées à l'ambassadeur de Grande-Bretagne, on se trouve plus près d'un accord qu'il y a une semaine ?

— Il est certain, a répondu M. Chamberlain, qu'un accord n'a pas encore été réalisé.

— Le gouvernement escompte-t-il qu'un pareil accord pourra être obtenu avant l'entrée en vacances des Chambres ?

— J'espère que oui, a dit le « premier ».

M. Chamberlain a répondu négativement à un travailliste qui lui demandait s'il possédait des informations au sujet d'un prêt de 25 millions de livres proposé par le gouvernement allemand au gouvernement soviétique.

Le travailliste Mander a proposé que des troupes anglaises et françaises soient envoyées à Dantzig en vue d'exprimer la volonté des deux gouvernements de « tenir dur ».

— Aucune initiative de ce genre n'a été prise par le gouvernement de S. M. a constaté laconiquement M. Chamberlain.

— Est-il vrai, a-t-on demandé, que les Allemands ont posté à Dantzig des canons à longue portée qui menacent Gdynia ?

— Les informations qui sont en possession du gouvernement britannique, répond le « premier » indiquent que ces rumeurs n'ont pas de fondement.

Enfin, le gouvernement a annoncé qu'aucune organisation privée ne pouvant faire face aux sommes considérables exigées par le financement des secours aux réfugiés, le gouvernement de Sa Majesté a décidé d'abandonner sa politique de non-intervention dans ce domaine. En conséquence, les représentants officiels entreront en contact avec les comités intéressés et des accords seront pris en vue d'une action commune.

LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE A ANKARA LA RECEPTION PAR LE CHEF DE L'ÉTAI

Ankara, 19 A.A. - Le général Naci Tınaz, ministre de la Défense nationale, a offert aujourd'hui, au kiosque viamarmara, un déjeuner en l'honneur du général Riusinger et de sa suite.

Le général Riusinger a assisté ce soir à un dîner offert à l'ambassade de France.

A 10 h. 30, le Président de la République, İsmet İnönü, a reçu à Çankaya, le général Riusinger, accompagné par M. Saassigil, ambassadeur de France, et les membres de la suite du général français. M. İnanman İmenemencioğlu, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères, assistait également à cette audience.

LE VAISSEAU-AMIRAL DE L'ESCADRE ANGLAISE DE LA MÉDITERRANÉE, A ISTANBUL

Londres, 19 A.A. - Le travailliste M. Seymour-Cocks demanda aux communes si le gouvernement envisage l'envoi de navires de guerre en visite de courtoisie dans les ports du Pirée, d'Istanbul, de Varna, de Constantinza et d'Odessa.

M. Spence, secrétaire parlementaire de l'Amirauté, a répondu :

— Une visite s'est déroulée au Pirée et à Athènes au début de ce mois. Les autres ports grecs seront visités prochainement.

Le commandant en chef de la flotte de la Méditerranée se rendra à Istanbul à bord du vaisseau-amiral au début du mois d'août et un autre navire de ligne tentera d'escorte au même moment à Izmir en visite de courtoisie et d'amitié.

Kien encore n'est décidé en vue de visiter les ports roumains soviétiques ou bulgares, mais de telles visites seront incluses dans les nouveaux programmes.

LES VISITES D'ESCADRES AERIENNES

Londres, 19 - Un député travailliste a demandé si l'on envisage des croisières d'entraînement des forces aériennes royales à destination de la Pologne, de la Turquie, de la Roumanie et, en général, des autres pays alliés de la Grande-Bretagne. Le ministre de l'Air, sir Kingsley-wood a répondu qu'il est possible que des vols, autres que ceux qui ont eu lieu au dessus de la France, soient exécutés. Toutefois il est impossible de fournir aucune précision à ce propos.

Le travailliste M. Dalton a alors demandé s'il est question que des parties de la flotte aérienne britannique soient stationnées en Pologne ou ailleurs.

— Ceci, a répondu M. Kingsley Wood, est une toute autre question.

LE MARECHAL GOERING SUR LE RHIN

Berlin, 20 - Le général feldmaréchal Goering a quitté Mannheim à bord de son yacht, le Karin II, remontant le Rhin pour visiter les installations industrielles de la rive allemande. Il a été reçu partout, sur son passage par des acclamations. Le maréchal, sur le pont du yacht, répondait aux vivats. Les embarcations et chalands se trouvant sur le fleuve saluaient aussi et acclamaient le Karin II.

Le maréchal visitera aujourd'hui les canaux de la Ruhr.

M. Roosevelt n'a pas pu convaincre le Sénat

Il compte adresser un appel direct à l'opinion publique

Washington, 20 - La Conférence entre M. Roosevelt, Hull et Garner y parant, commencée à 20 h. 30, a duré 3 heures. M. Roosevelt, Hull et Garner y participèrent ainsi que le leader démocrate Barclay et trois sénateurs républicains, dont le sénateur Borah. La réunion avait été organisée en vue d'étudier la possibilité d'une reprise par le Sénat de la discussion sur la révision de la loi de neutralité.

Un communiqué publié à l'issue de la réunion constate l'impossibilité où l'on s'est trouvé d'en venir à un compromis entre le Sénat et l'administration concernant la révision de la loi de neutralité.

— Un communiqué publié à l'issue de la réunion constate l'impossibilité où l'on s'est trouvé d'en venir à un compromis entre le Sénat et l'administration concernant la révision de la loi de neutralité.

Les entretiens anglo-nippons continuent à Tokio

Tokio, 20. — Le second entretien entre Sir Graigie et M. Arita au sujet de la solution des incidents de Tientsin, qui a eu lieu aujourd'hui a duré deux heures. Un autre aura lieu après-demain.

L'AGITATION ANTIBRITANNIQUE
Londres, 20. — L'agitation anti-britannique continue en Chine du Nord. On annonce qu'à la suite d'un ultimatum de l'autorité chinoise, 21 Anglais ont quitté Kaifing.

Le comte Ciano est rentré à Rome de son voyage en Espagne

L'attitude des grandes puissances démocratiques jugée sévèrement dans les milieux politiques italiens

L'Espagne a déjà fait son choix

Rome, 20 - Partie de Malaga le 17 crt. au soir, la VIIe division navale est arrivée à Gate hier matin à 10 h. 45. A 11 heures, le comte Ciano, salué par les saives des navires et le salut « à la voix » des équipages, a débarqué de l'Eugenio di Savoia et a pris place, en compagnie du ministre de la Justice, le comte Grandi, et du sous-secrétaire d'Etat à la Marine, l'amiral Cavagnari, à bord d'un trimoteur qui s'est envolé pour le Lido de Rome.

L'ARRIVEE A ROME

Rome, 19 - Le comte Ciano, tenant de Gaete par un trimoteur qu'il pilotait lui-même a été reçu à 11h. 50 à son arrivée à l'aérodrome par le ministre secrétaire du parti, M. Starace, le ministre de la Culture Populaire, les sous-secrétaires d'Etat aux affaires étrangères, aux affaires albanaises, à l'aéronautique, de très nombreuses personnalités, le chargé d'affaires d'Allemagne, celui d'Espagne ainsi que le ministre de Hongrie.

Le comte Ciano a passé en revue les officiers et les dirigeants de la milice venus à sa rencontre.

Un détachement de l'armée aérienne qui rendait les honneurs, avec l'antare Les hymnes Giovinezza et Cara al Sol ont été exécutés.

L'auto du ministre des affaires étrangères s'est éloignée vers le centre de Rome au milieu des acclamations au Duce. LES EXERCICES DE TIR AU COURS DE LA NAVIGATION

A son arrivée dans les eaux italiennes, la VIIe division a exécuté, en présence du comte Ciano, des tirs d'artillerie contre un rocher qui avait été pourvu de deux mâts en fer afin d'accroître l'analogie avec un navire. Les croiseurs, marchant à toute vitesse, ont ouvert le feu à 13.000 m. contre cette cible dont les dimensions sont à peu près les tiers de celles d'un destroyer. Des les premières salves, les obus encastrèrent le but puis y soulevèrent des colonnes de fumée et de terre.

La précision de ces tirs a été impressionnante.

LA PAIX DANS LA JUSTICE

Burgos, 20 - Les journaux espagnols publient avec beaucoup de relief la note de l'Informazione Diplomatica sur le voyage du comte Ciano en Espagne en soulignant dans les titres et les commentaires l'indissolubilité de l'amitié italo-espagnole et la décision de la nouvelle Espagne de suivre en politique internationale la voie de la paix dans l'ordre et la justice.

Rome, 19 A.A. - Stefani communique : L'Informazione Diplomatica publie la note suivante : « L'accueil exceptionnellement cordial que les chefs militaires, civils et religieux et les masses de la nouvelle Espagne firent au ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, a eu un profond retentissement dans les milieux responsables de Rome et dans l'esprit du peuple italien. L'itinéraire du voyage à travers les lieux où la guerre sevit plus violemment, les manifestations qui se déroulèrent et le souvenir des légionnaires tombés à côté des héros espagnols, évoquent les phases d'un conflit pendant lequel l'Italie assiste se rangée à côté de Franco et y resta pendant trois ans, du premier jour jusqu'au dernier, inébranlablement conformément au style du fascisme. Le voyage du comte Ciano a montré qu'entre l'Espagne et l'Italie il existe les liens d'une amitié qui fit et fera ses preuves.

On relève dans les milieux responsables que l'attitude des grandes démocraties, à l'occasion du voyage du comte Ciano, fut, comme d'habitude hystérique et contradictoire. On s'efforça d'abord de le minimiser. Lorsque l'enthousiasme des multitudes espagnoles franchit les frontières, on déclara que ce voyage était une manifestation sentimentale sans aucune portée politique. Après le discours de Caudillo et surtout après le net communiqué conclusif sur les entretiens, on dut admettre une certaine importance politique au voyage, mais pas au delà d'une certaine limite, puisqu'on n'annonçait pas la signature des protocoles diplomatiques.

Or, on fait remarquer dans les milieux responsables romains que tout ce qui arriva ces jours-ci en Espagne est un indice significatif pour ce qui concerne la place de l'Espagne en Europe. On fit semblant d'oublier que l'Espagne de Franco a déjà fait son choix. Elle a marqué deux étapes sur le nouveau chemin qu'elle entend suivre : elle a adhéré, en effet, au pacte anti-komintern et a quitté la S. D. N. Ces deux actes rangent l'Espagne dans un camp opposé à celui des grandes démocraties dont l'une, qui est limitrophe de l'Espagne, continue, par des voies détournées, à menacer sournoisement l'existence de la nouvelle Espagne, tandis que l'Espagne de Franco peut compter aujourd'hui et demain sur la solidarité prompt et absolue de l'Italie fasciste.

Le généralissimo Franco se rendra personnellement compte des sentiments du peuple italien à l'égard de la nouvelle Espagne lorsqu'il visitera Rome et l'Italie vers fin septembre et y sera reçu en triomphe.

UN GRAND INCENDIE A ANKARA

Ankara, 19 (Du Tan) - Ce soir, à 21 h. 30, à Samanpazarı, a éclaté un incendie comme on n'en avait pas vu de pareil à Ankara depuis le grand incendie de Tah-takale. On n'a pas pu encore établir, avec toute la précision voulue, le lieu et les circonstances dans lesquelles l'incendie a pris naissance. Toutefois, on suppose que l'incendie a éclaté dans l'un des dix magasins détruits par les flammes, celui du grossiste Kales Albükrék. Le Vali et président de la Municipalité, M. Nevzad Tandogan, s'est empressé de se rendre sur les lieux du sinistre. Le procureur de la République, M. Baha Arikian, le directeur de la Sûreté M. Şinasi Toptay en ont fait autant et ont surveillé la lutte contre les flammes.

Parmi les immeubles détruits, le magasin de vente d'une Société pour la fabrication de poids et mesures était assuré pour 10.000 Ltqs., deux restaurants appartenant à l'Evkaf l'étaient aussi, de même qu'un café, et cinq autres boutiques. Toutes les constructions de ce quartier étant en bois, le feu s'est répandu avec une rapidité foudroyante. Toutefois à minuit, les flammes étaient complètement maîtrisées.

On n'a pas encore évalué les dégâts, mais on croit qu'ils ne sont pas inférieurs à 30.000 Ltqs.

La presse turque de ce matin

LES MINORITES DU HATAY

La guerre, car elle s'est préparée pour une guerre rapide pouvant durer 2 ou 3 mois. Elle choisira le jour et le lieu de la guerre. Depuis des années elle a tenu en état de mobilisation perpétuelle son industrie et toutes ses forces. Ses préparatifs de guerre sont plus poussés que ceux d'aucun autre pays. Dès le jour de la déclaration de la guerre, elle s'efforcera de profiter de tous les éléments qui sont en sa faveur, afin d'abasourdir et d'ébranler les démocraties par les attaques qu'elle mènera sur quatre fronts. Elle cherchera à liquider rapidement la guerre par des succès rapides. C'est pourquoi, de l'avis de l'Allemagne et de son état-major, la prochaine guerre sera une guerre de décision rapide. Elle s'abattra sur l'ennemi comme le foudre et s'achèvera également avec la rapidité de la foudre.

Or, les Allemands avaient fait le même calcul en 1914 ; ils escomptaient pouvoir mener en trois mois une guerre rapide et victorieuse. Mais les enseignements de la grande guerre ont démontré précisément que la victoire n'est pas nécessairement le lot de la nation qui dispose de la supériorité militaire. La technique de la guerre a eu beau se développer, les moyens d'action qu'elle met en jeu ont eu beau être motorisés et modernisés, les spécialistes en matière militaire sont unanimes à affirmer qu'elle ne s'achèvera pas en quelques mois. La guerre civile espagnole et la guerre de Chine, fournissent une confirmation à cet égard.

Le général anglais Thomas dit : « Dès que la guerre se prolonge, les facteurs économiques prennent le dessus sur les facteurs militaires ». Car la guerre qui dure devient une guerre d'usure. Et c'est alors le côté économiquement le plus fort qui a le plus de chances de vaincre.

A cet égard il n'y a guère de chances que l'Allemagne puisse vaincre une guerre d'usure. L'économie des Etats totalitaires est déjà une économie de guerre ; cette situation ne fera que s'aggraver en cas de guerre. Par contre, les démocraties sont économiquement très fortes. Leurs réserves d'or sont considérables. L'Amérique les aidera. Elles ont la maîtrise des mers.

Bref, les démocraties préfèrent, à une guerre de décision rapide, une guerre d'usure. Et dans ce cas là la guerre ne durera pas trois mois, comme le croient les Allemands, mais des années. C'est pourquoi je trouve très juste la réponse, réelle ou supposée du diplomate balkanique à M. Hitler. Il se peut que les totalitaires gagnent la guerre. Mais la victoire appartiendra inmanquablement aux démocraties.

Vous avez raison. Il est hors de doute que l'Allemagne gagnera la guerre. Mais je ne doute pas non plus de la victoire finale de l'Angleterre.

Je ne sais dans quelle mesure cette conversation que j'ai eue dans une revue européenne est exacte. Mais je partage entièrement le point de vue attribué à l'interlocuteur balkanique du Fuehrer. Oui l'Allemagne peut gagner

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La place d'Eminonü
Les formalités d'expropriation de 14 immeubles se trouvent à Eminonü, derrière l'ancienne poissonnerie sont poursuivies. La Municipalité a versé à l'Evkaf une indemnité de 5 mille Ltqs. pour la curieuse mosquée, ou plus exactement le « mescid » qui se trouve en cet endroit, petite construction quadrangulaire flanquée d'un gros minaret, et dont la démolition commencera ces jours-ci.

Les propriétaires qui ont fait opposition au montant de l'indemnité d'expropriation fixé par la commission d'évaluation ont eu recours aux tribunaux. Toutefois les formalités qui n'auraient pas été menées à terme avant la publication de la nouvelle loi sur les expropriations n'auront plus aucune valeur légale. Cette loi fixe en effet, la valeur des immeubles à exproprier à dix fois leur revenu annuel.

En outre le prix des immeubles à exproprier actuellement sur la place de Sultan Ahmed s'est très sensiblement accru du fait des expropriations antérieures qui les ont dégagés. Suivant la nouvelle loi, la moitié du montant correspondant à cette plus-value sera encaissée par la Municipalité.

Les eaux de nos plages
La Municipalité a fait analyser les eaux de nos principales plages au point de vue de leur salubrité et des microbes qu'elles pourraient contenir. Il a été constaté que le tout-à-l'égoût qui aboutit aux abords des plages de Sariyer et de Büyükdere compromet la propreté de leurs eaux.

Les études au sujet de nos autres plages continuent. Le médecin municipal Dr. Zeki spécialiste en matière de santé publique s'occupe de cette question.

Un parc pour autos à Galata
La direction générale des Ports envisage de créer un grand parc pour autos sur les quais de Galata. Elle a choisi à cet effet l'emplacement de l'un des entrepôts qu'elle compte démolir. Mais elle constituera au préalable un nouvel entrepôt en face du « salon » des voyagers actuel. Des échanges de vues ont eu lieu à cet égard, comme aussi au sujet de l'élargissement de l'avenue qui longe le quai, entre la Direction des Ports et la Municipalité. Le ministère des Communications en a été aussi informé. Une décision définitive sera prise suivant la décision du ministère.

Les billets combinés
A l'instar des billets combinés pour Çamlıca institués par le Şirket Hayriye, de concert avec la direction des tramways populaires de la côte d'Asie, la Direction des Voies Maritimes compte créer aussi des billets combinés Pont-

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

Bostanci. Des études et des contacts préliminaires entre les administrations intéressées ont été entamés à ce propos.

LES FOURS POUR L'INCINERATION DES ORDURES MENAGERES
La Municipalité poursuit ses études pour l'installation de fours destinés à l'incinération des ordures ménagères.

On envisage, pour le moment, la construction de deux forts dont l'un sur les rives de la Corne d'Or, et l'autre sur un des points de la côte asiatique.

A LA JUSTICE
Contre la publicité de la peine de mort

L'« Akşam » écrit très justement : Un condamné a été exécuté sur la place de Sultan Ahmed. La foule des badauds s'y était accourue comme on va à la promenade. Par contre, beaucoup de gens qui allaient à leur travail ou qui passaient par là par hasard enfants ou adultes ont été impressionnés par le spectacle de ce pendu qui est demeuré ainsi jusqu'à 8 heures exposé au public. Les journaux ont publié d'autre part une foule de photo de la potence et du pendu. Tout cela a indisposé beaucoup de nos concitoyens et a contribué à leur faire passer une mauvaise journée. Pour beaucoup leur travail s'en est ressenti.

Evidemment, nous savons que nos tribunaux rendent des sentences équitables. Un meurtrier sanguinaire a trouvé son juste châtiment. Mais quelle était donc la faute du public innocent pour le soumettre à un pareil supplice moral ? Il y a, parmi le public, des enfants, des femmes en voie de famille, des jeunes filles sensibles, des hommes nerveux...

En examinant l'histoire de la justice internationale, nous constatons une série d'étapes : d'abord on a aboli la torture, la terrible question ordinaire et extraordinaire. Puis, dans beaucoup de pays, on a aboli la confrontation du condamné avec le public. Si ce spectacle de châtiment peut constituer un enseignement salutaire pour certains, il suscite des sentiments négatifs dans les âmes malades prédisposées au sadisme.

Alors qu'il est question un peu partout de l'abolition de la peine de mort, ne craignons pas de nous singulariser en demandant que cet important pas en avant soit réalisé dans la voie de la justice : l'exécution capitale sans publicité ! Ni sur les places publiques, ni dans les colonnes des journaux.

LA PRESSE

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

« Kioroglu » suspendu
Par décision du conseil des ministres la publication du journal humoristique « Kioroglu » a été provisoirement suspendue.

Presse étrangère

PASSÉ ET Avenir

Sous ce titre, M. Giovanni Ansaldo a écrit de Tarragone à la « Gazzette del Popolo » :

De grandes idées ont été évoquées aujourd'hui sur l'acropole de Tarragone, devant la Méditerranée. De grandes paroles ont été prononcées par Serrano Suner et Galeazzo Ciano sur le sommet du col où Tarragone réunit sur un autel ses reliques romaines, les grands remparts érigés au temps de Scipion sur la cité pélagique préexistante, les pierres où sont inscrits les noms de proconsuls, les chapiteaux, les sarcophages, la statue de César Auguste. Jamais d'ailleurs, les grandes idées et les grandes paroles n'ont trouvé un panorama plus splendide que celui d'aujourd'hui, un décor plus propre à inspirer les hautes réflexions et les grandes décisions. Rome était présente, avec ses pierres, avec la construction la plus typique de son génie et de sa discipline, le cercle des remparts de la cité, présente aussi par le souvenir du plus grand de ses fils. Et derrière les hommes de gouvernement qui parlaient, derrière un petit mur bas, s'élevait l'immensité de la plage catalane et de la mer, témoins du passé et garants de l'avenir !

En vérité il n'y a pas, dans toute l'Espagne, de lieu qui puisse inspirer, mieux que la colline de Tarragone, des réflexions de vaste portée et offrir une ample perspective sur l'histoire des deux nations il n'y a pas de lieu, en toute l'Espagne, qui puisse mieux faire comprendre que les grands épisodes historiques que nous avons vécus sont la répétition d'autres épisodes vécus par nos lointains aïeux, aux temps de la fortune ascendante de Rome.

Quelle est en effet la signification historique de Tarragone, quelle est sa signification dans l'histoire de l'Espagne ? Essentiellement celle-ci : la très antique cité catalane symbolise l'alliance conclue il y a deux fois mille ans entre les peuples ibériques et Rome.

Alors, la péninsule ibérique était menacée par la première, la plus grande, des invasions puniques, c'est à dire sémétiques qui, à plusieurs reprises à travers les siècles, ont tenté de l'inonder. La puissance de Cartagène remontait des rives de l'Afrique vers l'Europe et cherchait à réduire l'Espagne à être une sorte de grand pont jeté par la nature pour le passage des forces carthagoises vers le cœur de notre continent. Devant ce danger, les Ibères, les habitants des acroplis répandues à travers l'immense péninsule, ont cherché l'alliance de Rome et Tarragone devint précisément, au temps des Scipions, le siège principal des secours romains, la place forte à travers laquelle Rome faisait parvenir son aide aux populations ibériques.

Et voyez comme l'histoire, cheminant le long du rail éternel des conditions géographiques, se répète au cours de ces dernières années de point en point. La nouvelle grande puissance africaine, la grande enrôlée de troupes noires, nous voudrions dire la France, cherchait à nouveau à réduire l'Espagne à n'être plus qu'un pont de passage entre l'Europe et l'Afrique ; elle cherchait, en substance, à sémitiser, à africaniser l'Espagne. Et voici Rome qui accourt une fois de plus au secours de l'Espagne, contre les efforts de la nouvelle Carthage ; voici Rome qui débarque encore sur les rives de l'Espagne des armes et des armées, Rome qui intervient avec ses Légionnaires pour porter le grand coup, que Scipion avait porté déjà il y a deux mille ans aux plans d'Anibal.

LES AGENTS DE POLICE MORTS DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR DEVOIR

L'inauguration du monument érigé à leur mémoire

Les jeunes agents de la 52e promotion de l'Ecole de Police de Yildiz, ont reçu hier leurs diplômes. A cette occasion une imposante cérémonie a eu lieu.

A 13 heures les nouveaux diplômés, précédés par des détachements d'agents cyclistes et d'agents montés sont venus se ranger autour du monument du Taksim, au milieu d'une foule nombreuse, rassemblée aux deux côtés du parcours. Après avoir chanté, à l'unisson, l'hymne de l'indépendance exécuté par la fanfare des sapeurs pompiers, ils ont déposé une couronne au pied du monument.

Puis, un des plus jeunes diplômés prononça une allocution. Celle-ci terminée, commença la parade.

Les nouveaux diplômés ont défilé avec un cran et un allant qui firent l'admiration de tous les spectateurs.

L'après-midi se déroula la cérémonie de l'inauguration du monument érigé à l'Ecole de police, à Yildiz à la mémoire des agents victimes du devoir. C'est un ensemble massif, inspiré visiblement du monument de la Sécurité, à Ankara, moins les statues. Des blocs superposés forment une sorte de pyramide massive destinée à symboliser la force et la cohésion des agents de l'ordre. La partie centrale offre un plan uni où se détachent les noms des morts.

La cérémonie a commencé par un discours du directeur de l'Ecole, M. Demir. L'orateur a rappelé la glorieuse phalange des agents morts dans l'exercice de leur tâche.

Depuis l'agent Yusuf, mort à Malatya, en 1893, à la suite de 48 blessures, jus-

Vous voyez ainsi que la visite du comte Ciano à la colline de Tarragone n'a pas constitué une simple promenade archéologique mais plutôt un témoignage de la communauté des rapports et des destinées entre l'Italie et l'Espagne. Et que l'on note un point : Lorsque il y a deux mille ans, Rome débarqua sur les côtes de l'Espagne pour battre et briser l'invasion punique, elle n'y débarqua nullement conquérante, mais en alliée. Les rapports entre les Romains et les peuples ibériques ont toujours été des rapports de solidarité en vue d'une politique méditerranéenne commune, destinée à tenir la distance l'Afrique et l'influence sémitique. Rome ne fut jamais conquérante en terre d'Espagne ; elle fut toujours associée, alliée, fédérée. Le même fait se produisit durant la dernière guerre d'Espagne au cours de laquelle les forces italiennes n'ont jamais prétendu rien conquérir, ni voler Gibraltar mais ont voulu seulement être des alliées, des associées et des fédérées combattre sous les ordres du Caudillo, se glorifier toujours de lui obéir, à lui, le chef suprême de l'entreprise.

Admirable coincidence d'intentions et d'états d'âme qui se produit à une pareille distance de temps et après une telle masse d'événements.

L'acropole de Tarragone couronnée par ses murs romains était réellement l'endroit le plus propice, le mieux indiqué par le passe des deux nations, pour affirmer à nouveau l'intention de marcher ensemble, bien entendu dans une parité absolue de positions réciproques. Ceux qui dans tout le monde démocratique observent d'un oeil anxieux et jaloux le développement de la nouvelle Espagne et le renouement des rapports italo-espagnols spéculent, on le sait, sur la possibilité que l'Italie soit tentée un jour, de faire peser sur l'Espagne quelque chose qui ressemble à une protection et que l'Espagne, poussée par son juste orgueil de grande nation, soit amenée à voir dans l'amitié italienne un poids plutôt qu'une aide. Or, ces adversaires de l'amitié entre l'Italie et l'Espagne doivent renoncer à leurs espérances intéressées. L'Italie ne commettra jamais l'erreur de traiter l'Espagne de ce ton offensant dont usent à son égard les diplomates et la presse de pays démocratiques et l'Espagne ne se sentira jamais offensée par l'Italie dans ses sentiments les plus fiers et les plus délicats.

Les deux nations puisent dans leur passé, dans leur expérience, dans leurs habitudes réciproques, dans les épreuves surmontées aux temps lointains de leurs origines, dans celles qu'elles ont vécues en des temps plus rapprochés, la conviction profonde de la nécessité pour chacune d'elles de respecter la grandeur de l'autre. L'important pour chacune est que l'autre soit réellement forte. Et lorsqu'il en est ainsi, elles savent devoir se retrouver toujours du même côté de la barricade.

Le ministre Serrano Suner a affirmé cette vérité dans une formule péremptoire et définitive. Il a dit, en fixant sur le comte Ciano son visage fin et intelligent d'hispano-dalga, qui semble sorti d'une toile de Giotto : *La Italia fuerte interesa vobros y nosotros, la Espana fuerte interesa nostros y vobros.*

On ne pouvait mieux exprimer ni de façon plus précise en ce moment, devant ces monts et cette mer de Catalogne, devant ces pierres romaines et cette statue d'Auguste, l'enseignement du passé et le programme de l'avenir.



Malgré la guerre et ses bouleversements la Chine immuable et éternelle continue à vivre son existence millénaire et étrange. Voici les funérailles d'un riche notable de Canton.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La tempête

Par F. ZAHIR TORUMKUNEY (de l'Ankara)

(Suite et fin)

— J'ai aimé, mon vieux. J'ai aimé follement. Je me trouvais à ce moment à Mersin où je connus une jeune fille. Nous nous aimâmes follement. Sa famille n'approuva pas notre penchant. Il ne suffisait pas d'être un écrivain connu pour devenir le mari de leur fille. Qui je n'avais pas de fortune mais je gagnais bien. D'ailleurs je ne vivais pas pour gagner de l'argent, car il n'avait aucune valeur à mes yeux. Ils jugèrent que mon âge ne convenait pas non plus. Elle avait vingt ans et moi trent-huit. On lui défendit de parler avec moi. A la fin, malgré tout, Şukran fut mienne. Elle le quitta sa famille. Nous nous aimâmes trois ans. Quelles merveilleuses années que celles là ! Un jour vint où sa famille fut obligée de se réconcilier avec nous. Ils nous invitèrent; nous nous rendîmes à leur invitation. Ils nous certifièrent admettre notre amour.

Après ce jour là Şukran parut plus heureuse. Cette époque était celle où il me fallait lutter dans la vie. Un jour Şukran m'apprit que ses sentiments ayant changé à mon égard, elle comptait me quitter. Elle s'en fut sans un regard pour le foyer où nous avions été si heureux. Chacun avait confiance dans mes capacités et mes dispositions; chacun jusqu'à l'épicière du quartier, jusqu'à mon tailleur. Elle était seule à ne pas y croire, la femme que j'aimais plus que tout au monde ! Je me jetai à ses genoux et la suppliai de ne pas m'abandonner. Il m'était impossible de vivre sans elle. Se riant de moi, elle se moqua de mes sentiments les plus sacrés.

Je voulais le consoler :

— Ne t'en fais pas mon vieux. Elle n'était pas digne de toi jusqu'elle n'a pas su te comprendre...

Fahri Yildirim releva la tête et me regarda longuement dans les yeux :

— Voilà le côté le plus terrible de l'histoire. On veut être compris par la femme qu'on aime... L'opinion des autres est si indifférente.

— Où est-elle, maintenant ? As-tu de ses nouvelles ?

Il devint très pâle et ses lèvres tremblèrent. Il répondit d'une voix basse :

— Tu viens de remuer ma plaie la plus secrète, mon ami. Elle eut l'année dernière, un accident d'automobile et perdit une jambe. L'homme qu'elle rejoignit après m'avoir quitté l'abandonna. La pauvre dut retourner à Mersin. Je lui écrivis que je lui pardonnais malgré tout. Elle ne répondit pas et me fit dire par un ami commun qu'elle n'était maintenant qu'une infirme qu'elle n'avait plus rien de sa beauté d'autrefois, et ne voulait pas, en se montrant dans cet état, tuer l'image que je gardais d'elle dans mon esprit. Tandis que je l'aime toujours comme autrefois. Il me sera impossible, tant que je vivrais, d'aimer quelqu'une d'autre.

Nous nous tûmes tous les deux. Je l'avais parfaitement compris. Au fond de son cœur, l'amour qu'il avait éprouvé envers l'infidèle gardait toute sa puissance.

Nous nous quittâmes au bout d'un mois d'amitié solide. Fahri Yildirim se rendit à Izmir.

Deux années passèrent. Je n'entendais plus parler de lui.

Cette année, je retournais à Istanbul pour y passer mes vacances. J'habitais cette fois Büyükdada. Un soir que je me promenais tout seul, je me trouvais, au tournant de la route, en face de Fahri Yildirim.

Je fus cloué sur place et m'écriai :

— C'est toi, Fahri !...

Il accourut vers moi en souriant. Les deux années qui venaient de s'écouler l'avaient rajeuni au lieu de le vieillir.

Il m'expliquait avec chaleur qu'il avait acheté une villa aux îles qu'il s'y était fixé.

Me prenant le bras il insistait :

— Je ne te lâche pas ce soir. Tu dînes avec nous.

Je marchais plongé dans l'ahurissement le plus profond. Il y avait un monde entre l'homme que j'avais quitté il y a deux ans et celui qui marchait à mes côtés. L'autre était triste et pensif tandis que celui-ci considérait la vie avec la même insouciance qu'un enfant.

Nous entrâmes par une grande grille et avançâmes vers une luxueuse villa. Une dame pimpante et de taille moyenne nous reçut au salon.

Fahri Yildirim nous fit faire connaissance.

— Mon ami Nihad dont je t'ai si souvent parlé...

Puis se tournant vers moi il dit :

— Ma femme, Jale.

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

La Semaine économique

Revue des marchés étrangers

NOISETTES. — On n'observe pas une trop grande solidité des cours à Londres où les «Giresun» avec coque et les «Sicile» décortiquées sont en baisse.

Giresun	Sh.	37/—
»	»	34/— 35/—
Sicile	»	43/— 38/—

Marseille s'est reprise et l'échéance août-septembre, marchandise turque, est très bien cotée.

Giresun Sh. 140—124.
Levant Sh. 138—122

Les noisettes de Napoli sont à Lit 925 et celles de Sicile à Lit 950.

Prix inchangés à Hambourg.

AMANDES ET NOIX

Les amandes turques sont en recul à Marseille. Le mouvement contraire se vérifie pour les amandes de Bari.

Les prix des noix à Hambourg ne présentent aucun intérêt et revêtent un caractère purement nominal.

BLE

Exception faite du marché américain de Rosario qui est demeuré fermé depuis le 3 juillet, les autres marchés internationaux ont enregistré un dégringolade presque inégalable des prix qui n'est d'ailleurs que la suite de la baisse que nous avons déjà enregistré dans notre précédente revue des marchés étrangers.

La production de blés n'a cessé de puis 1901 de s'accroître d'une façon constante.

En millions de quintaux	
1901	743
1910	951
1925—27	1100—130
1928—33	1300
1938	1500

On pense que la récolte de l'année présente sera également très élevée ce qui ne manque pas de contribuer à la chute des prix.

Londres

Manitoba No 1 24 1/2
» No 2 23 1/8

Rotterdam

Juillet 3.30
Septembre 3.57
Novembre 3.85

Hambourg

Manitoba No 1 2.98
Baruso Sh. 95/6

Budapest

Tisza kg. 77 19.50—19.65
» » 78 19.70—19.85
» » 79 19.90—20.05

Chicago

Septembre 66 1/8
Octobre 66 7/8—67.—

Winipeg

Cent. Juillet 54 5/8
Octobre 54 7/8
Décembre 56 5/8

MAIS

Comme il fallait s'y attendre le mois a suivi la chute des prix du blé sauf à Budapest et à Marseille où l'on enregistre une hausse.

A Londres les diverses qualités ont perdu entre Sh. 1 et 1 1/2. A Liverpool la baisse a été de 1 Sh. pour toutes les échéances. Rotterdam est en recul de 4 à 5 florins. Très faibles également les marchés américains de Buenos Ayres et de Rosario.

AVOINE.

Les prix sont en baisse sur toutes les places importantes.

A Londres La Plata cote Sh. 11/— contre 11 1/8 et Canada 16 5/8, ferme. La Plata unclipé a perdu 1 Sh. à Hambourg; autant en a perdu la qualité supérieure.

Winnipeg a baissé de 2 à 3 cents; Chicago a reculé de 3 à 4 cents.

PISTACHES

Marchés fermes.

On observe un léger recul de 0.50 lire sur la marchandise italienne décortiquée.

HUILES D'OLIVE

Marché ferme à Hambourg.

A part un léger gain enregistré sur le prix de l'huile tunisienne. Marseille demeure également inchangée en ce qui concerne les autres qualités grecques et turques.

RAISINS

Rien de particulier à signaler sur les marchés cotant le raisin sec.

MOHAIR

Aucun changement à Bradford.

Turquie d. 16 1/2
Le Cap » 18

LAINES ORDINAIRE

La laine d'Anatolie a perdu Frs 1.50 à Marseille, passant de Frs 8.50—9 à 7—7.50.

A Londres, les prix sont à la hausse.

Anatolie d. 6 1/4
Thrace » 6 1/4
Alep blanc » 14 1/4
Alep gris » 10 1/4

SOIE

Lyon a quelque peu repris après la baisse enregistrée dernièrement. Toutefois on ne saurait parler encore d'un vrai redressement.

Cévennes Frs 230—235
Japon » 238—240
Italie » 232—237
Chine » 235—237
Cañton » 170—171

R. H.

Chronique juridique

La nouvelle loi sur les associations et son application

Par CEVAT HAKKI OZBEY

La Nouvelle Loi sur les Associations No 3512 a été publiée dans la «Gazette Officielle», en date du 14-7-1938.

Les Associations fondées avant cette date devant, d'après l'article provisoire en fin, se conformer dans un délai maximum d'une année, aux dispositions de cette Loi et ce délai déterminé s'approchant la question présente un intérêt particulier d'actualité au point de vue application de nouvelles lois.

La loi sur les Associations est composée de 42 articles en 6 chapitres. L'art. 1 donne la définition de l'association dans les termes conçus par la dite loi.

CE QU'EST UNE ASSOCIATION

La fondation des associations est un droit tout naturel de l'homme, une exigence inévitable de la civilisation. Ces organisations tout en garantissant beaucoup de nécessités sociales créent la force et la capacité de l'individu seul, ne peut pas disposer. Selon leur but les associations assurent des utilités matérielles et morales dans les domaines de secours mutuel et de bien-faisance, de science et de connaissance de plaisir et de distraction.

Il est donc absolument nécessaire que les associations soient douées d'un vaste champ de développement et qu'une législation à ce sujet soit établie. En même temps il est nécessaire que l'Etat agisse avec perspicacité en les soumettant à un contrôle équitable afin de les rendre, au maximum, utiles à la Société et au pays.

Par la mise, à partir de cette année, en application intégrale de cette loi que le gouvernement de la République avait soumise avant 9 années à la Grande Assemblée Nationale, de vastes possibilités seront garanties dans l'évolution et le perfectionnement de la vie sociale en notre pays.

UN BREF HISTORIQUE

La première loi sur les associations en Turquie fut élaborée en 1325 (1909), au lendemain de l'installation du Régime Constitutionnel. Cette loi a eu pour source la loi sur les associations françaises de 1901.

En cette époque je m'occupais à recueillir les procès verbaux des débats de la Chambre des Députés pour le journal «Yeni Gazete» publié par feu Abdullah Zuhut et l'«Ikdâm».

Durant les débats autour de cette loi le point le plus sensible a été, à cause de la mentalité et les penchants de cette époque là, l'effort de soumettre la formation des associations à des charges et des dispositions de contrôle multiples.

En résultat de la prédominance d'un idéal et de soucis pareils, les dispositions de la loi sur les associations française de 1901, stipulant la personnalité morale acquise de par la remise d'une déclaration et de par la publication de celle-ci, furent modifiées et ratifiées sous la forme incorporée dans l'article 2 de la loi soit :

« La personnalité morale des associations serait acquise au moment de leur formation et d'antériorité à la remise et la publication de la déclaration légale. »

Mais par le paragraphe soit :

« Après obtention du reçu-certificate les fondateurs procéderont à la publication... » ajouté, quoiqu'il en soit, au même article l'existence d'une association n'a pas été reconnue dans le domaine de l'application, en antériorité relativement à l'obtention de ce document. Il en résulte donc qu'au moment où en France l'annonce de la formation de l'association n'était pas assujettie à l'obtention d'un document quelconque du gouvernement, et où l'élabo-

atteler à la haute surveillance de l'Etat.

Il faut cependant faire remarquer que la nouvelle loi produit des constatations minutieuses et d'une étude approfondie tout en éliminant les théories et les discussions relatives, passe à côté de certaines dispositions de la loi ancienne, clairement énoncées et suffisamment appuyées, et les laisse sans précision et sans soutenance aucune. De ce motif elle s'éloigne manifestement des principes érigés par le Code Civil.

(La fin à demain)



M. Strang, l'envoyé extraordinaire du Foreign Office à Moscou.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures		Départs pour	
CITTA' di BARI			
ADRIA	Sam. 15	15 Juillet	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
FENIZIA	Jeu. 27	27 Juillet	
CITTA' di BARI	Sam. 29	29 Juillet	
RODI	Vend. 21	21 Juillet	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
EGITTO	Vend. 28	28 Juillet	

LIGNES COMMERCIALES

VESTA MERANO	Jeu. Mercredi	20 Juillet 26 Juillet	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla
SPARTIVENTO	Jeu. 27	27 Juillet	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ISEO	Vend. 28	28 Juillet	Bourgas, Varna, Constanza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
ABBZIA	Jeu. 20	20 Juillet	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Isketezi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphon : 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86164 W Lits

Informations et commentaires de l'Etranger

Les prix en Allemagne

Le commissaire allemand aux prix, M. Wagner, a publié dans la «Berliner Boersen Zeitung» un article au sujet de la question à savoir si l'Allemagne avait réussi, ces dernières années, à maintenir des salaires stables et des prix stables. Il constate d'abord qu'un groupe de critiques très attentifs à l'étranger observe - raient dans quels domaines et dans quelle étendue les prix auraient augmenté dans le Reich. Lorsqu'en 1936, le plan quatriennal entra en vigueur, le maréchal Goering émit une ordonnance interdisant en principe toute augmentation des prix au delà du niveau d'alors. Or, les critiques dont il est fait mention, se cramponnent à cette ordonnance et ils citent des cas où les anciens prix auraient été dépassés. Ils oublient que le décret prévoyait des exceptions dans les cas où, pour des raisons de nécessité absolue, un changement (augmentation) de certains prix deviendrait nécessaire.

En résumé, le commissaire aux prix constate que dans les dernières années ne s'est produit qu'une augmentation très minime du niveau des prix. Pour une série d'articles d'usage courant, tels que les loyers, quelques groupes de denrées alimentaires, des articles de cuir, de nombreux objets de fer, bois papier, les appareils radiophoniques, ainsi que le gaz et le courant électrique, les prix auraient même baissé. En revanche d'autres articles importants, par exemple les vêtements et quelques groupes d'objets d'alimentation ont subi une hausse des prix. L'index de la vie, que l'on fixe tous les mois, est cependant resté sensiblement le même ces dernières années. Là où on a procédé à des augmentations de prix celles-ci ont eu lieu pour deux raisons: pour empêcher un trop forte demande des articles d'usage courant qu'il faut importer et pour éviter par conséquent un trop fort débours de devises et pour stimuler la production lorsqu'il s'est agi de produits indigènes.

LA PRODUCTION ITALIENNE DU SULFATE DE CUIVRE

Rome, 20 — Au cours des deux premiers mois de 1939 la production italienne de sulfate de cuivre est montée à 37.786 tonnes, contre 34.465 pendant la même période de l'année précédente, marquant ainsi une augmentation de 3.311 tonnes.

UN NOUVEAU FLECHISSEMENT DES INDUSTRIES AMERICAINES

Washington, 20 — Selon les indices provisoires du Federal Reserve Board, la production industrielle américaine a subi, au cours du mois d'avril dernier un nouveau flechissement par rapport au mois de mars. L'indice de l'activité des aciéries atteindrait actuellement 45,5 % environ de la capacité des installations. Au cours du même mois d'avril la production a été de 2.989 mille tonnes contre 3.365 mille tonnes au mois précédent.

L'AUGMENTATION DE LA PRODUCTION NATIONALE ITALIENNE DE CELLULOSE ET DE PATE DE BOIS

Rome 20 — Au cours des 4 premiers mois de cette année, la production italienne de cellulose est montée à 16.275 t. contre 13.774 pendant la même période de 1938, marquant ainsi une augmentation de 18,2 % tandis que la production de pâte de bois a été, respectivement, de 43 mille 968 tonnes contre 42.706, avec une augmentation de 3 %.

LES ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'ITALIE ET LES ETATS-UNIS

New-York, 20 — Au cours des cinq premiers mois de cette année, l'Italie a acheté aux Etats-Unis d'Amérique pour un montant de 411.488.000 livres contre 612.909.000 livres au cours de la période correspondante de 1938. Les Etats-Unis ont acheté en Italie, respectivement, pour 292.643.000 livres, contre 315.565.000.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Un écrivain turc en Grèce

ASCENSION AU PARNASSE

Par Ruchen Echref UNAYDIN

L'éminent diplomate qui représente la Turquie auprès de S. M. le Roi de Grèce, M. Ruşen Esref Unaydin, est un grand écrivain dont le talent est partout apprécié.

Je me trouve en présence de l'un de ces paysages les plus rares et les plus sublimes qui, sans le concours d'aucune construction humaine, contiennent en eux-mêmes une essence divine.

Et je me demande si aux environs d'Athènes qui fut jadis la capitale des divinités et le point culminant de cet art et de cette sagesse que les siècles ne se lassent pas d'admirer et d'interpréter, quelque autre paysage serait plus que celui-là digne de revêtir un sens plus profond.

Et à l'heure du couchant, un nuage transformé en un bloc de lumière, se détachant distinctement du bleu pâle d'un ciel irisé, vient se poser en couronne sur sa cime la plus élevée.

Et guidé par ces éléments, à l'instar des anciens, je m'abandonne à l'émerveillement des rêveries antiques, en repeuplant cette éternelle solitude par des images païennes.

Par son phaéton... Parnasse, dont le faite ainsi éclairé, tient cependant son corps entier enveloppé dans une pénombre violacée.

Et dans un coin du ciel se distingue à peine, un croissant tout pâle et tout mince. Il s'approche de la montagne. On dirait qu'il porte sur son arc Artémis retardataire; à cette assemblée de là-haut; Artémis qu'Euripide fait invoquer aux serveurs d'Hippolyte.

Le voilà aussi, qui s'est enfoui dans son sein... Maintenant à l'horizon se traîne plus que le manteau crépusculaire de Nixia. Il s'assombrit au fur et à mesure que l'heure avance, en laissant éclater de plus en plus ses perles d'argent.

Ah ! comme devant cette magie, je me crois assister à la cérémonie du retour des divinités dans leur demeure près du ciel, demeure couleur de glace.

Et avec quelle amertume cette disparition nous fait sentir que nous, les simples mortels de cette terre, fascinés un instant et ravis par les légendes de l'éternité, nous retombons dans les ténèbres.

Mais maintenant nous avons l'air de courir après elle, grimper au flanc de cette montagne comme pour y revoir encore une fois et de plus près cette réunion divine de là-haut, réunion dont ne subsiste plus dans nos yeux qu'une vague phosphorescence.

Nous montons, nous montons toujours à travers d'abruptes solitudes. On dirait que nous parcourons les espaces ténébreux d'un climat de rêve. Ça et là de ces altitudes dont les ombres àpretés commencent à se refroidir, on n'aperçoit plus de temps en temps qu'une seule et faible lueur. Mais tout d'un coup, à un tournant, la lumière crue de la voiture surprend un paysage bucolique.

Enfin, une descente brusque qui rappelle un vertige, une défaillance; et au pied de la montagne l'amas de lumières d'Amphissa: coteau sur lequel pleut d'airain une averse d'étoiles. Et dans le lointain, des forêts d'oliviers font sentir leur masse houleuse en un obscurité plus touffue que la nuit.

Amphissa traversée, nous remontons maintenant vers l'autre flanc du Parnasse et nous arrivons enfin à Delphes.

Cette nuit, nous la passerons donc aux côtés de la Pythe. Dans les ténèbres silencieuses qui rappellent les ténèbres de n'importe quelle autre nuit et dans n'importe quel autre endroit je me demande si réellement nous sommes aussi près de cette Pythie vers qui é-

taient venus jadis, il y a quelques milliers d'années, Agamemnon, Alexandre, Adrien, Eschyle, Sophocle et tant d'autres souverains, tant d'autres sages et poètes et tant d'hommes aux beaux corps et tant de femmes ardentes accourus de toutes les parties du vieux monde; cette Pythie entourée de tant de monuments évocateurs enrichis d'incomparables trésors; animés d'une gaieté d'instinct, belle, alerte; spiritualisée par tant de désirs inassouvis, monuments rendus sonores par tant de jolies voix chantant des vers immortels et où, à côté des âmes anxieuses des mystères de l'avenir, on cultivait des corps plastiques, admirables modèles des sculpteurs aux noms harmonieux; tout cela formait, j'imagine l'ensemble du spectacle palpable d'une ascension de génie artistique, de l'orgueil des conquérants et de l'espoir humain; cette Pythie à qui depuis lors personne ne demande plus rien et qui ne prédit plus rien à personne.

Dans cette nuit aussi obscure et aussi profonde que le néant et que je saisis qui couvre à présent les débris gisant par terre des splendeurs millénaires, les souvenirs des croyances brisées, est-ce pour atteindre ce vide noir et muet que nous étions accourus? Pythie, toi qui fus jadis le centre des espoirs de l'avenir, dans la profondeur de cette nuit où tu te trouves ensvelie, comme tu me fais cruellement sentir que l'histoire, cette mémoire commune de l'homme aux mille souvenirs contradictoires n'est qu'un amas de tumultes éteints! Et que le silence noir et sensible dans lequel tu t'enveloppes actuellement est plus annonciateur que le plus éloquent de tes oracles. Et que la seule vérité immuable c'est le perpétuel changement; c'est l'éternelle angoisse humaine de l'énigmatique silence éternel! Dis-le moi, serait-ce là ton suprême oracle ô nourrice des illusions! Pourtant, on devrait te savoir gré, d'avoir une fois existé car en les berçant de chimères, tu as au moins consolé certaines générations des éternels passants que sont les hommes, mes semblables.

O Muses ! O illusions fugitives. Dans cette nuit lourde de souvenirs, et é-touffante d'émotions, ne daigneriez-vous pas répandre dans notre âme l'inspiration de vos lumières crépusculaires d'il y a quelques heures ?

Ruşen Esref Unaydin

LE DUC D'AOSTE REÇU PAR M. MUSSOLINI

Rome, 19. — Le Duce a reçu ce matin, en présence du sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique italienne, S. A. R. le duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie, qui rentrera à Addis Abeba vers la fin du mois.

LA CONSOMMATION DU CAFE EN ITALIE

Francfort, 20. — La «Frankfurter Zeitung» reporte des données statistiques qui documentent la consommation du café en Italie et les importations toujours croissantes du café abyssin au moyen de quatre grands consortiums bien connus: en base de ces chiffres, le journal démontre comment une partie de ce café est exportée à l'étranger, pour se procurer des devises.

UNE CROISIÈRE DU «GRAF ZEPPELIN»

Berlin, 20. — On annonce que le dirigeable « Graf Zeppelin » fera dimanche une longue croisière au dessus de l'Allemagne.

La tempête

Suite de la 3ème page

Le dîner fut très gai. Jale racontait un tas d'histoires entrecoupées de joyeux éclats de rire, et voletait comme un papillon autour de son mari.

Après dîner, profitant d'un moment où Jale quittait le salon, je me retournais vers Fahri Yildirim :

— Tu ne m'a pas parlé, en route de ton mariage. Toutes mes félicitations. Mon camarade saisit l'étonnement contenu dans ma voix :

— La vie passe sans s'arrêter, mon vieux. Tel le soleil radieux qui éclaire le monde après les tempêtes le merveilleux soleil de l'amour suit les tempêtes de l'âme.

Il me regarda en souriant et ajouta lentement d'une voix basse émue: — Jale est la femme qui a su inspirer le plus grand amour de mon âme.

LE PROBLEME DES SECOURS A LA POLOGNE

Londres, 19. — L'« Evening Standard » commentant la voyage du général Ironside à Varsovie relève que l'Angleterre ne peut s'engager à faire l'impossible. Tout ce qu'elle pourrait faire en cas de guerre, en faveur de la Pologne, ce sera de la soutenir indirectement en combattant l'Allemagne de concert avec la France sur le front occidental. Telles sont les conséquences, conclut le journal, de notre abandon de la neutralité.

L'AGITATION EN PALESTINE

Londres, 19. — Les rebelles arabes ont incendié le pipe-line. Les troupes accourues sur les lieux ont dû déployer plusieurs heures d'efforts avant de parvenir à dominer l'incendie.

M. LEBRUN A LIEGE

Liège, 19 (A.A.) — Après avoir été reçu à l'hôtel de Ville, M. Lebrun se rendit à l'Exposition de l'eau où il visita les différents pavillons et assista à la fête folklorique.

A 18 heures 45 M. Lebrun reprit le train pour Paris, très acclamé par la foule.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes: 1639m. — 183kcs 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.

12.35 Musique turque.

12.45 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.

13.15-14 Musique variée.

19.00 Programme.

19.05 Pot-pourri de l'opérette Millecker.

19.15 Musique turque.

20.00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.

20.30 Musique turque.

21.10 Conférence sur Marconi par Fuat Mwnir.

21.25 Disques gaïis.

21.30 Récital de chant par Mile Candar.

21.45 Extraits d'opéra.

22.00 Neçip Askin et son orchestre :

1 — J. Strauss — Fleurs du Sud

2 — Hans Stulp — Marche

3 — Rimsky Korsakow Marche nuptiale

4 — Niemann — Charleston

5 — Maurice Pas sur la bouche

6 — Eduard Kuenneke — Marche

7 — Tchaikowsky — Gazonnetta

8 — Paul Lincke — Fantaisie

9 — Offenbach — Musette

10 — Paul Lincke — Marche gaie.

23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers.

23.20 Musique de jazz.

23.55-24 Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

LA BOURSE

Ankara 19 Juillet 1939 (Cours informatifs)

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Dette turque III (19.20), Sivas-Erzurum II (19.93), Obligations Anatolie II (37.50), Société générale de Théâtre Turc (30.75).

CHEQUES

Change Fermeture

Table with 3 columns: City, Currency, and Rate. Includes Londres (1 Sterling 5.9275), New-York (100 Dillars 126.585), Paris (100 Francs 3.355), Milan (100 Lires 6.6570), Genève (100 F. suisses 28.55), Amsterdam (100 Florins 67.71), Berlin (100 Reichsmark 30.765), Bruxelles (100 Belgas 21.595), Athènes (100 Drachmes 1.98), Sofia (100 Levas 1.56), Prag (100 Tchecoslov. 4.3370), Madrid (100 Pesetas 14.03), Varsovie (100 Zlotis 25.8329), Budapest (100 Pengos 24.870), Bucarest (100 Leys 0.905), Belgrade (100 Dinars 2.89), Yokohama (100 Yens 31.605), Stockholm (100 Cour. S. 30.5375), Moscou (100 Roubles 25.89).

LES DRAMES DE LA MINE

Liège, 20. — Le câble reliant un central électrique aux transformateurs d'une mine de Limbourg s'est tant rompu, tous les appareils d'aération ont cessé de fonctionner. On nourrit de sérieuses inquiétudes concernant le sort des 1200 ouvriers qui se trouvent dans les puits. Des secours sont organisés.

L'IMPERATRICE D'ANNAM AU VATICAN

Cité-du-Vatican, 20. — Le Pape recevra en audience privée l'impératrice d'Annam. Elle sera accompagnée par l'ambassadeur de France et Mme C. Roux. L'impératrice rendra visite ensuite au cardinal-secrétaire d'Etat et ira se recueillir ensuite dans la chapelle de St-Pierre.



LES NOUVELLES RECRUES DE L'ARMEE BRITANNIQUE GROUPEES A HYDE PARK A LONDRES

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 5

Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE II

Par bonheur Jourin n'avait pas besoin qu'on lui donnât la réplique. L'oeil noyé, il suivait sa pensée, n'en exprimant que les points culminants :

— Trois, qu'on y a passé, et le père Lajeune en dernier !... Le père Lajeune avec ses soixante-cinq ans !... J'y disais: « Faut-y que j'taide ? »

Aux fenêtres du docteur pendaient des rideaux comme dans une maison bourgeoise, si bien qu'on ne savait pas laquelle des pièces était le cabinet de consultation.

— Tu te rappelles, Jean ?... Je parle du père Lajeune... T'as revu Nine, toi ?... Paraît qu'elle a failli se plaindre à la gendarmerie...

C'était vieux de plus d'un mois, mais Jourin en parlerait encore dans dix ans. Un jour qu'ils sortaient du conseil d'administration de la laiterie coopérative, ils s'étaient mis à boire, à cinq ou six. Puis ils n'étaient restés que trois. Ils avaient

pris place dans la voiture de Jourin et cette voiture, comme certains chevaux, semblait s'arrêter d'elle-même devant les maisons où son maître fréquentait.

C'est ainsi qu'ils étaient descendus tous les trois chez Nine, un café du bord de la route, où ils avaient continué à boire. Ni ne était une sorte de jument moustachue au langage encore plus cru que celui de Jourin, à l'érotisme débordant et vulgaire.

On l'avait saoulée. Puis, comme Jourin voulait la prendre devant les autres et qu'elle s'était débattue, on l'avait attachée sur le lit, les mains et les pieds aux quatre coins.

Jean était ivre aussi. Il avait fait comme les autres, mais c'était Jourin, encore, qui avait eu l'idée, à certain moment, de remplacer l'eau chaude par du vin rouge.

— Tu te souviens ?... Celle-ci, je crois bien qu'on n'aurait pas besoin de l'attacher...

Et Jean comprenait l'invité L'autre n'était pas assez saoul pour se montrer plus catégorique, mais, il n'y aurait eu qu'un signe à faire : ils seraient entrés tous les

deux dans la chambre de derrière...

— Faut que je m'en aille, dit-il. L'estomac n'allait pas. L'estomac et la tête. La porte d'en face restait toujours close. Peu lui importait ce que ferait Jourin dès qu'il serait parti.

— Qu'est-ce que je vous dois ? L'idée que cette grosse femme douceâtre tout à l'heure, allait faire certain geste...

Il bouscula quelqu'un sur le trottoir, ne s'excusa pas. Au moment où il allait sortir de la rue, un taxi y entra et il le suivit des yeux avec une stupeur effrayée, sûr qu'il s'arrêterait devant chez le docteur.

Et il s'y arrêta, en effet. On le laissa stationner dix minutes, puis la porte s'ouvrit et Jean eut juste le temps de se cacher dans une encoignure. Sa tante paraissait la première sur le trottoir, regardait à gauche et à droite, rentrait dans la maison, revenait en tenant par le bras Marthe qui marchait avec peine.

Marthe installée, tante Hortense resta un bon moment penchée vers le chauffeur comme pour lui faire des recommandations et la voiture partit enfin sans elle.

Tante Emilie préférait touner le dos passer sous un prétexte dans la pièce voisine. L'air sentait la coupe. Le réveil matin, sur la cheminée, battait la mesure à une vitesse folle.

— Qu'est-ce que tu as fait avec Marthe ? — Qui te l'a dit ? — Je vous ai vu.

Mais tante, prudente, exigeait des précisions.

— Où ? — Chez Mme Berthollat.

— Qu'y a-t-il là d'extraordinaire ? Marthe m'avait demandé de l'accompagner... Ce qui étonna Jean, c'est de penser soudain que sa tante aussi était une femme, que sous carapace de vêtements elle avait un corps féminin. Or, ce jour-là, la féminité lui inspirait une pitié mêlée de dégoût.

— Qu'est-ce qu'on lui a fait ? répétait-il en regardant ailleurs.

Il n'avait déjà presque plus le courage de lutter. Il se leva, ouvrit un placard, saisit le carafon d'eau-de-vie dont il se servait un verre.

— Pourquoi demandes-tu ça ? — Parce qu'après vous êtes allées toutes les deux chez le docteur Garat et qu'on a dû ramener Marthe en taxi.

— Elle est revenue toute seule. — En taxi, oui !

Et il s'attardait en évoquant la silhouette de Marthe qui pouvait à peine marcher et que tante Hortense soutenait jusqu'à l'auto. Des détails lui revenaient, auxquels il ne voulait pas penser, des souvenirs du petit bois de la Richardière, surtout des premiers temps quand, d'avance, Marthe devenait pâle et le regardait anxieusement dans l'attente de la douleur.

Pourtant, on lui avait assez répété qu'il n'était pas le premier et que le fils Vexin, de la Rochelle...

Il aurait voulu secouer tout cela d'un seul coup. Debout dans la cuisine, il était énorme, la tête touchant presque l'ampou-

le électrique. Et tante Hortense restait debout aussi, pour se sentir à égalité.

— Tu l'as forcée à avorter, hein ? finit-il par prononcer en prenant une pipe au râtelier.

— C'est elle qui l'a voulu. — Pourquoi ? — Tu ne comprends pas, non ? Tu crois que cette fille n'a pas senti que tu n'avais pas envie de te marier ?

— Je n'ai jamais dit ça ! protesta-t-il sans conviction.

— Mais ça se devine. Elle n'a jamais pensé que vos petites histoires étaient sérieuses. Alors plutôt que d'être malheureuse toute sa vie et de te rendre malheureux...

Il retrouvait en lui des coins de sérénité. C'était vrai après tout, ce que disait sa tante ! Il n'avait jamais projeté de se marier. Quant à Marthe, comment était-ce arrivé ? A bien chercher, tout au début, il avait seulement voulu faire le malin, parce qu'on racontait qu'elle couchait avec Lucien Vexin, le fils d'un armateur qui courait les fêtes de village.

Elle avait un drôle de petit visage. Puis cette odeur d'iris... Et encore le fait qu'elle se montrait si docile alors que son père était une mauvaise tête... Est-ce que Justin Sarlat avait entendu dire que Jean était l'amant de sa fille ?

(A suivre)

Sambit U. PRIMI

Umumi Neçriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han

Istanbul

INCENDIE DE FORET

Izmir, 19. — L'incendie qui s'est déclaré dans la forêt de Yumsu dans l'arrondissement d'Uzunkung relevant de Çeşme, après s'être étendu sur un terrain d'un kilomètre, a pu être éteint à minuit, grâce aux efforts déployés 11 heures durant par 300 personnes venues de huit villages.

Le feu a été provoqué par l'inattention d'un enfant de 12 ans.

AU CAMPING DU « TURKKUŞU » A INONU

Inönü, 19. — Le camping du « Türkkuşu » d'Inönü a été ouvert aujourd'hui par le président de la Ligue aéronautique et député d'Erzurum, M. Şikrî Koçak.

Dans une brève allocution, le président a félicité les 468 jeunes gens rassemblés au camping pour l'attachement dont ils témoignent à l'égard de la défense nationale.

Il ajouta que l'aviation est un sport des plus purs et que l'armée et la direction des voies aériennes attendent les plus grands services de la jeunesse « ailée ».